

Prédication culte « Église universelle »

50 ans.

3 mots d'ordre : partager, agir, témoigner.

1 slogan.

5 régions, 24 pays et 35 églises.

Une caravane des femmes de la paix.

Une communauté ! Communauté Evangélique d'Action Apostolique.

Ces chiffres donnent les contours de la CEVAA, une belle communauté chrétienne en mission. La mission pour être sel et lumière au monde. Comme l'écrit l'évangéliste Matthieu « que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. » Le choix du mot « communauté » dans son intitulé n'est pas anodin. C'est pour faire mémoire des premières communautés chrétiennes racontées dans le livre des Actes : vivre ensemble, mettre en commun les biens et se reconforter les uns les autres. Une communauté où chacun a sa place et où chacun est à égale distance du Christ ! L'objectif était de porter ce témoignage ensemble, en paroles et en actions.

1971-2021

3 mots d'ordre : partager, agir, témoigner.

1 slogan.

5 régions, 24 pays et 35 églises.

Une caravane des femmes de la paix

Communauté d'Eglises en Mission !

Ces chiffres ne sont ni des poids ni des freins mais des réalités vécues, celles de la diversité. Elle est bien illustrée par Paul dans l'épître lue :

En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Car c'est dans un seul Esprit que nous tous — soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres — nous avons reçu le baptême pour appartenir à un seul corps ; et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas une seule partie, mais une multitude. [1 Cor 12,12-14]

En citant ces parties du corps l'une après l'autre : le pied, la main, l'oreille, l'œil, et la tête, il est sous-entendu que chacun a ses besoins propres, que chaque membre a ses attentes propres, et que chaque partie a sa propre vision des choses, favorables à sa cause. Mais Paul dépasse ces risques en une expression : « et nous tous ».

Ce « nous » inclusif décrit toute la richesse de la vie chrétienne et aussi de la mission qui en découle. Elle prend son origine en Christ. Ce « nous » inclusif, dans l'esprit de Paul, est géré, non pas par la concurrence, mais par l'interdépendance ; non pas par le « chacun pour soi », mais par la solidarité. La menace de la division plane sur ce « nous tous ». Il peut être caché ou masqué ou détourné par l'histoire, par la culture ou par l'éducation. La communauté peut se

fracasser. Mais Paul donne une solution : se placer dans le nom du Christ, sous la croix du Christ.

Voici sa conclusion :

Pour qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que toutes les parties du corps s'inquiètent de la même façon les unes des autres. Et si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie du corps est glorifiée, toutes les autres se réjouissent avec elle. [1 Cor 12,25-26]

1971-2021

3 verbes

1 slogan « partager pour agir »

5 régions : Afrique, Amérique latine, Europe, Océan indien et Pacifique.

24 pays et 35 églises.

Une caravane des femmes de la paix

Une communauté d'Églises en mission.

Ces chiffres ne sont pas des records, mais, au mieux, des étapes. Le christianisme a évolué, le monde est en mutation. L'annonce de la bonne nouvelle est devenue mondialisée et elle passe par d'autres lieux que l'église, le lieu de culte ! Elle passe par la salle de classe, la maison des soins, le foyer pour aînés, les champs de maïs ou les universités ou d'autres sites informatiques.

Au départ, en 1964, à la demande du Pasteur Jean Kotto, alors secrétaire général de l'Église Évangélique du Cameroun, aux Églises mères d'Europe, la communauté était pensée comme une « tente à élargir ». Il faisait référence au texte du livre d'Ésaïe, au chapitre 54, verset 2 :

Élargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux !

La communauté serait une tente ouverte aux églises filles des mouvements missionnaires des années passées, où l'évangélisation prendra d'autres aspects et sera ouverte à la vie quotidienne et aux défis de la modernité.

A l'exemple de ce slogan « partager pour agir », des jeunes enseignants suisses sont plongés dans le monde éducatif malgache pour partager les savoirs et élargir la vision du monde des écoliers et collégiens. Les enfants apprennent le français et dans l'idée de la parler couramment, l'exercice demandé par l'enseignante est de raconter ce qu'ils ont fait le dimanche. Et pour illustrer leurs progrès, l'enseignante suisse raconte avec humour que les premières semaines, tous les enfants jouaient au foot. Ce sont les premiers mots faciles appris, aisément copiés les uns sur les autres et socialement pratiqués. Une fois leur vocabulaire plus étoffé, ils ont pu raconter leurs réelles activités, diverses et variées, et pas seulement le jeu du foot !

Des thèmes du vaste monde traversent la communauté d'Églises : ... le partage des expériences, la place des femmes, le poids de l'histoire passée, le progrès des sciences, les menaces de la biodiversité, les alertes sur la migration non sécurisée, la lutte contre le Covid-19, ...

1971-2021

3 verbes

1 slogan « partager pour agir »

5 régions, 24 pays¹ et 35 églises.

La caravane des femmes de la paix.

Une communauté !

Ces chiffres restent des indicateurs : les besoins au sein de la communauté restent considérables au quotidien. Cela est vrai pour toutes communautés d'Églises ! Ces dernières ne traitent pas des chiffres, elles vont auprès des êtres humains et de toute la création ! Et elles sont nombreuses, ces communautés, à œuvrer dans les pas du Christ, au sein du « nous tous » et même au-delà. Il y a les Communions, les Fédérations, les Conférences, les Comités et même des Œuvres et autres Associations discrètes. Chacune a son rayon de compétences et ses propres moyens !

A l'exemple de l'association Misereor (productrice de notre toile), qui milite contre la pauvreté en Afrique, Asie, Amérique latine et Océanie et aide sans distinction les gens dans le besoin, quels que soient leur religion, leur couleur de peau ou leur sexe. Année après année, elle organise des campagnes de sensibilisation et édite des voiles-toiles de la faim pour nous aider à considérer les méfaits de la pauvreté, à susciter des débats, à prendre position et avoir une opinion à son sujet. Notre toile multicolore de ce matin, nous questionne devant cette banlieue d'une grande métropole de l'hémisphère sud, avec les marques de pauvreté. Que nous inspirent ces personnages présentés, sortis de l'anonymat de ce bidonville ?

Dans ces coloris chatoyants, il nous est donné de voir les méfaits du marasme économique. Des personnes sont à soigner et à guérir, d'autres sont à nourrir sainement, la plupart sont à éduquer ! Bref, Elles ont le droit de vivre dignement.

Malgré le cadre de vie misérable, elles sont mises en scène dans un élan de vitalité et de dynamisme. Mieux, elles sont placées dans le triangle lumineux diffusé par l'Esprit-oiseau. Les malades sont visités, ceux qui ont soif sont désaltérés, ceux qui ont faim peuvent cultiver la terre, ceux qui ne sont pas éduqués sont aidés, ... la présence du Christ crucifié est au milieu de ces pauvres !

Mais la souffrance reste présente ! la prison, l'exclusion, l'exploitation des ressources, la radicalité du marché, ...

Ce matin, rêvons l'Église universelle.

Rêvons notre communauté, ce « nous tous » : ne serait-elle pas dynamisée, elle aussi, par cette lumière de l'Esprit ? Ne serait-elle pas elle assez enthousiaste/vivante pour porter cette lumière sur les zones d'ombre de nos pauvretés, sur les fantasmes de notre mission ?

¹ Italie, Maroc, Cameroun, Congo, Gabon, Togo, Suisse, Sénégal, Côte d'Ivoire, Ghana, Centrafrique, île Maurice, nouvelle Calédonie, Tahiti, Bénin, la Réunion, Rwanda, France, Madagascar, Uruguay, Argentine, Mozambique, Lesotho, Zambie, ...

Rêvons notre Eglise universelle en mission avançant sur ce chemin éclairé mais parsemé de dangers et de tentations. C'est le même chemin déjà emprunté par le peuple hébreu lors de sa sortie d'Egypte vers le pays promis. Néhémie nous en rappelle, dans sa prière de reconnaissance, la présence fidèle et bienveillante de Dieu.

Ils ont refusé d'écouter et ils ne se sont pas souvenus des choses étonnantes que tu avais faites en leur faveur. Ils se sont montrés rétifs et, dans leur rébellion, ils se sont donné un chef pour retourner à leur esclavage. Mais toi, tu es un Dieu de pardon, clément et compatissant, patient et grand par la fidélité ; tu ne les as pas abandonnés. Par ton souffle bienfaisant tu leur as accordé du discernement ; tu n'as pas refusé ta manne à leur bouche et tu leur as fourni de l'eau quand ils avaient soif. Pendant quarante ans, tu as pourvu à tous leurs besoins dans le désert. Ils n'ont manqué de rien. [Neh 9,17.20-21a]

Cette prière nous ouvre un passage vers l'avenir dans cette fidélité miséricordieuse de Dieu, celle du pardon mutuel et de la grâce. Durant 50 ans, Dieu a pris soin de l'Eglise universelle et avec fidélité, il ne cesse de lui ouvrir de nouvelles voies de paix.

Ne rêvons plus !

Plaçons notre communauté faite de diversité réconciliée sous ce faisceau lumineux de l'Esprit : laissons-nous guider par l'attention, la réconciliation et la compassion des uns pour les autres pour agrandir son angle d'ouverture afin que « toutes et tous, « nous tous(tes) », nous en soyons abreuvés » !

Pasteure Mireille RASOLOFO-TSALAMA